

CERET

L'histoire des forges catalanes racontée par Louis Auclair

Ce soir au cinéma Le Cérétan, « Les Rencontres de la forêt » reçoivent le spécialiste des forges catalanes pour une conférence sur cette activité qui a façonné le paysage.

Louis Auclair de l'Office national des forêts est devenu, par son métier et sa curiosité, l'un des spécialistes des forges catalanes. Ce soir il évoque nos ancêtres paysans charbonniers, mineurs ou producteurs d'outils.

Comment vous êtes-vous intéressé à ces forges ?

Je me suis intéressé aux forges catalanes tout d'abord pour des raisons professionnelles, je me suis penché sur l'histoire des forêts, étant chargé de la « partie historique ». Par ailleurs, dans les forêts que j'avais en gestion beaucoup de places charbonnières sont encore visibles, et une partie de la forêt de Boucheville servait à alimenter en charbon de bois les forges de Gincla et de Montfort jusqu'à leur fermeture aux alentours de 1840. Ce sujet m'intéresse particulièrement, car lié également à

l'histoire minière des Pyrénées.

Qu'ont-elles de spécifique ?

Il s'agit d'un processus de réduction du minerai de fer dit « à la catalane ». Il concernait plus de deux cents forges entre le nord et le sud de la partie Est des Pyrénées, de la Bigorre à la Catalogne. Les plus importantes forges se situaient dans l'Ariège, il y en avait également dans les Corbières. La particularité de ce processus était d'éviter la phase de production de fonte et son raffinage (puddlage) pour la transformer en acier ou en fer fort ou doux. Autre particularité : la soufflerie hydraulique qui permettait une économie importante de charbon de bois. L'intérêt de la forge à la catalane était le faible investissement que représentait son installation. Peu coûteuse, fiable, pratique, pour les productions locales nécessaires aux popula-

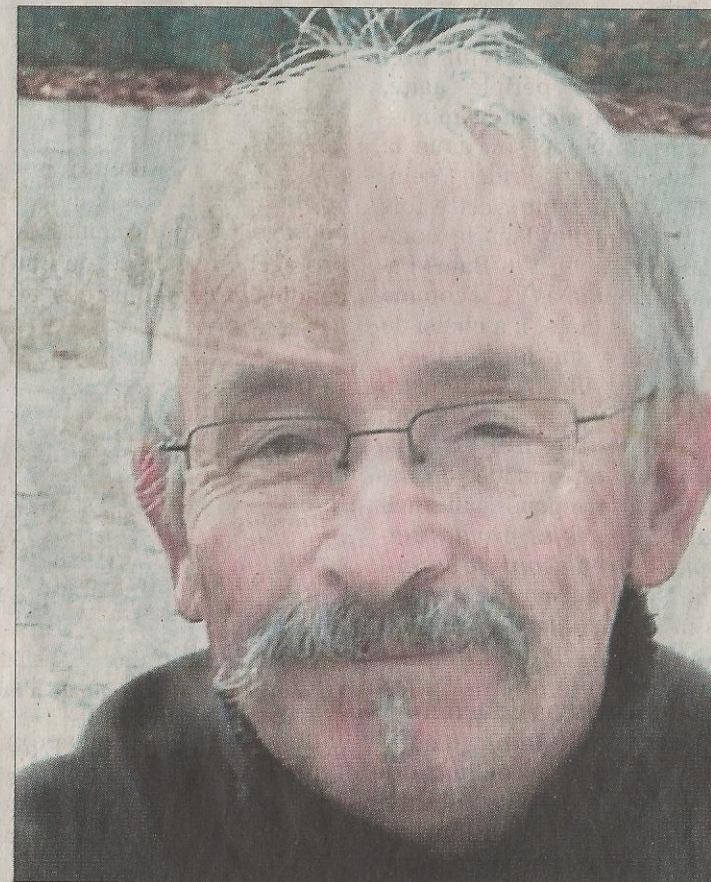
tions rurales de l'époque. Leur production est devenue « quasi industrielle » dès le XVIII^e siècle entraînant de la sorte des conflits importants par rapport à l'usage et à la raréfaction du bois sans lequel la vie en montagne est impossible.

Ces savoir-faire sont-ils à jamais perdus ?

Les savoir-faire ont fait et font l'objet d'études, y compris de production de charbon de bois et de reconstitution de creusets (bas fourneaux) à des fins de mises en pratique des connaissances. Le fer produit par les forges avait des qualités incomparables que l'on essaie de reproduire. Les savoir-faire ne sont donc pas perdus et si la sidérurgie a disparu de notre pays, les pratiques préindustrielles et industrielles seront peut-être utiles dans l'avenir, elles représentent un patrimoine à préserver.

Propos recueillis par J.M.C.

► Ce soir à 18 h. Entrée gratuite.



► Louis Auclair l'histoire des forges, du bois et du fer.